

AMPLIFIER LA VOIX DES PATIENTES ET DES PATIENTS

Rapport d'impact 2022



NOTRE VISION

Une excellente santé rénale, une qualité de vie optimale pour les personnes aux prises avec l'insuffisance rénale et la découverte d'un traitement curatif.

NOTRE MISSION

La Fondation canadienne du rein est le principal organisme de bienfaisance qui s'emploie à alléger le fardeau que représente l'insuffisance rénale :

- ▶ en finançant et en favorisant des recherches innovatrices en vue d'améliorer la prévention et les options thérapeutiques et de trouver un traitement curatif;
- ▶ en offrant des programmes éducatifs et de soutien afin de prévenir l'insuffisance rénale chez les personnes à risque et de donner aux personnes atteintes la capacité d'optimiser leur état de santé;

- ▶ en prônant un meilleur accès à des soins de santé de haute qualité;
- ▶ en sensibilisant et en mobilisant davantage le public en matière de santé rénale et de don d'organes.

Les participants de la Marche du rein ont rédigé des cartes postales encourageantes à l'intention des patients en dialyse.

PAGE COUVERTURE :
Tanya (gauche) et Faye Work (droite) partagent leur enthousiasme quelques jours avant leur opération de greffe de rein vitale.

PHOTO : MICHELLE HOFER



MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE ET DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE NATIONALE

Les personnes aux prises avec une maladie rénale sont au cœur de toutes nos actions à La Fondation du rein. C'est pourquoi l'axe central de notre nouveau plan stratégique, inauguré en 2022, consiste à veiller à ce que les patients et les patientes reçoivent les traitements et les services requis.

Bien que l'insuffisance rénale soit l'une des principales causes de décès au Canada, la plupart des gens ici au pays ne savent pas grand-chose au sujet du rôle vital des reins ou quel est leur risque de souffrir de cette maladie grave. Selon un sondage Ipsos mené à notre demande en 2022, près de 60 % de la population canadienne ignore tout de l'insuffisance rénale. Or, en même temps, les cas d'insuffisance rénale se multiplient.

En 2022, La Fondation du rein a approuvé un budget de plus de 1,6 million de dollars visant à mieux sensibiliser la population à l'insuffisance rénale et à préconiser une meilleure reconnaissance de cette maladie comme un enjeu de santé publique majeur. Le Canada doit se doter d'un cadre national pour transformer les soins liés à l'insuffisance rénale chronique. Les faits saillants de nos récentes actions militantes comprennent les efforts déployés pour faire en sorte que les Canadiens et les Canadiennes aient accès aux nouveaux traitements, notamment en faisant connaître leurs besoins au gouvernement par le biais de déclarations d'impact de la part de patients. De plus, grâce aux efforts des divisions albertaines travaillant de concert avec l'ORGANization, l'Assemblée législative de la province a adopté un projet de loi sur l'aiguillage obligatoire en vertu duquel tous les organes pouvant faire l'objet d'un don prélevé sur une personne décédée sont obligatoirement signalés à des spécialistes des transplantations.

La Fondation a élargi son rôle de leader dans le domaine des dons et des transplantations d'organes au Canada en devenant un partenaire du Cercle d'excellence des donneurs vivants et, à ce titre, en lançant à d'autres employeurs le défi d'adopter une politique de remplacement de revenu pour les membres de leur personnel qui choisissent de faire don d'un organe de leur vivant.

Par ailleurs, La Fondation du rein continue à fournir des ressources éducatives et des services, comme l'entraide-jumelage et l'assistance financière d'urgence, afin d'aider à alléger le fardeau ressenti par des patients et patientes. En 2022, plus de 2 400 personnes ont fait appel au programme d'entraide-jumelage et plus de 4 300 ont reçu une assistance financière d'urgence pour un montant total de plus de 866 000 \$.

Nos investissements dans la recherche ont également augmenté en 2022 pour atteindre plus de 4,3 millions de dollars, l'objectif visé étant de faire progresser les connaissances et d'améliorer les résultats thérapeutiques chez les personnes atteintes d'une maladie rénale. Ces fonds ont, entre autres, été investis dans le programme de formation KRESCENT pour les chercheurs et chercheuses dans le domaine rénal, lequel a reçu récemment une subvention des programmes de formation des IRSC. La Fondation a également fourni des fonds pour des essais cliniques, notamment dans le cadre du projet SUGARNSALT et de Can-SOLVE CKD. Depuis 1964, La Fondation du rein a investi 135 millions de dollars dans la recherche dans le domaine rénal.

Ce travail vital ne serait pas possible sans la générosité de nos donateurs et donatrices et de nos bénévoles à qui nous tenons d'exprimer notre profonde gratitude. Merci.

EN 2022, PLUS DE 2 400 PERSONNES
ONT FAIT APPEL AU PROGRAMME
D'ENTRAIDE-JUMELAGE ET PLUS DE
4 300 ONT REÇU UNE ASSISTANCE FINANCIÈRE
D'URGENCE POUR UN MONTANT
TOTAL DE PLUS DE 866 000 \$.



SYLVIE CHARBONNEAU
Présidente nationale



ELIZABETH MYLES
Directrice générale nationale



UNE POLITIQUE DE CONGÉ EN CAS DE DON D'ORGANES ET DE TISSUS DE SON VIVANT AIDE UNE EMPLOYÉE À DEVENIR UNE DONNEUSE POUR SA MÈRE

LE PARCOURS D'UNE MÈRE ET DE SA FILLE VERS UNE TRANSPLANTATION RÉNALE VITALE

Après un an de tests et de préparation, Tanya Work, une employée de La Fondation canadienne du rein, a fait don en février de l'un de ses reins à sa mère, Faye, et lui a ainsi, grâce à cette transplantation, sauvé la vie. Quelques jours avant l'intervention chirurgicale, Tanya et Faye nous ont fait part de leur expérience et de leur état d'esprit.

Le processus a commencé en janvier 2022 lorsque Tanya a communiqué avec la *Living Donor Clinic* afin de parler de la possibilité de faire don d'un rein à sa mère. Son premier test a eu lieu le 22 février 2022; il a été suivi d'autres tests et évaluations visant à déterminer si elle était une donneuse compatible. « J'ai été officiellement approuvée en septembre, a précisé Tanya, mais ma mère avait encore quelques autres tests à passer. »

C'est enceinte de sa fille, il y a 47 ans, que Faye a appris qu'elle souffrait d'une maladie rénale.

Lorsque Tanya a offert de lui donner un rein, Faye était craintive. Tanya s'est toutefois montrée très persistante. Pour la convaincre d'accepter, Tanya lui a dit que si elle ne prenait pas son rein, elle le donnerait à quelqu'un d'autre. « Je n'ai donc pas pu refuser », a dit Faye.

« En fait, j'étais forcée, a ajouté Tanya à la blague. À un moment donné, ce rein était déjà à l'intérieur d'elle quand moi, j'étais dans son ventre. Tout ce que je fais, c'est de le lui redonner. C'est comme ça que je vois les choses. »

En fait, les reins de Faye ont tenu bon, après le diagnostic initial, pendant vingt-cinq ans avant qu'une greffe rénale préventive ne s'avère nécessaire. Ce rein a bien fonctionné pour vingt autres années et demie.

Mais, en mai de l'an dernier, le greffon a commencé à se détériorer rapidement et, malheureusement, une occlusion intestinale a entraîné sa défaillance totale.

Faye a commencé la dialyse environ un mois plus tard – une expérience pour elle très éprouvante. Tout en étant reconnaissante pour ces traitements auxquels elle doit sa survie, elle trouve que la dialyse l'a énormément affaiblie et lui a causé beaucoup de fatigue.

La dialyse ne convient pas à tout le monde et, pour bien des personnes, une transplantation constitue l'option de choix pour une meilleure qualité de vie. Le fait de pouvoir donner un rein à sa mère revêt une immense importance pour Tanya. Ces dernières années ont été difficiles pour toute la famille. La transplantation va non seulement améliorer la qualité de vie de Faye, mais elle permettra aussi à la famille de retrouver une vie plus normale, incluant des voyages, ce qui était une impossibilité depuis un certain temps.

Le geste prend d'autant plus de sens pour Tanya que, à l'époque où sa mère a reçu son diagnostic initial, on ne pensait qu'elle survivrait assez longtemps pour assister à la cérémonie de remise des diplômes de Tanya. Maintenant, c'est la fille de Tanya qui sera diplômée dans un mois et sa mère pourra être de la partie. Aux yeux de Tanya, ce moment symbolique ajoute encore plus d'importance à sa décision de faire don de l'un de ses reins à sa mère.

SUITE À LA PAGE 5

Tanya (gauche) et Faye (droite) un mois après leur transplantation rénale réussie.

(PHOTO COURTOISIE DE TANYA WORK)



« Je sais ce que cela représente que de bénéficier d'une transplantation rénale – c'est tellement merveilleux et cela peut améliorer du tout au tout ma santé », a ajouté Faye.

L'organe faisant le plus souvent l'objet d'un don provenant d'une personne vivante est le rein. De toutes les transplantations effectuées, c'est la greffe de rein à la suite de ce type de don qui obtient le taux de succès le plus élevé. La période pendant laquelle le receveur potentiel attend qu'un organe devienne disponible est plus courte lorsque l'organe provient d'un donneur vivant. Au Canada, le temps d'attente médian pour un rein provenant d'un donneur décédé est de près de quatre ans.

Pour Tanya, le programme d'entraide-jumelage de la Fondation a aussi joué un rôle de premier plan dans son cheminement. Tanya n'avait jamais envisagé de devenir une experte en matière de transplantation, mais lorsque le greffon rénal de sa mère s'est mis à montrer des signes de défaillance, elles ont commencé à colliger le plus d'informations possible. Le fait de pouvoir parler à d'autres personnes les a aidées à dissiper certaines de leurs inquiétudes et guidées dans leurs préparatifs et leurs plans.

« Les conversations avec d'autres donneurs de rein, d'autres donneurs vivants, tout comme les liens créés avec eux ont été incroyablement utiles, a indiqué Tanya. Je suis reconnaissante d'avoir cette communauté de personnes qui ont vécu la même chose que moi. »

L'intervention a été une réussite et Tanya et Faye récupèrent bien. Grâce au dévouement et au savoir-faire des professionnels de la santé, au soutien de La Fondation du rein et au don généreux de Tanya, elles attendent avec impatience la cérémonie de remise des diplômes de Molly, la petite-fille de Faye, et toutes les nouvelles aventures qui se profilent à l'horizon des nombreuses années à venir. « Je suis si heureuse de voir maman revenir à la vie... Ce fut toute une année. »

COMMENT UN PROGRAMME DE LA FONDATION DU REIN A SU AIDER

Un défi lancé aux entreprises de se joindre au Cercle d'excellence des donneurs vivants

La politique de congé de La Fondation canadienne du rein en cas de don d'organes et de tissus de son vivant accorde un soutien financier à des membres du personnel comme Tanya qui décident d'être des donneurs vivants.

« Nous savons à quel point une transplantation rénale peut transformer une vie, souligne Elizabeth Myles, directrice générale nationale de La Fondation du rein. L'expérience de Tanya nous rappelle l'importance du soutien et de l'adaptabilité du milieu de travail pour le personnel aux prises avec des problèmes de santé. La politique de La Fondation du rein a permis à Tanya de se concentrer sur sa santé et sa famille sans avoir à s'inquiéter des répercussions financières. »

En 2021, La Fondation canadienne du rein a instauré une politique axée sur un régime de remplacement de revenu complémentaire pour les membres de son personnel qui font don de leurs organes ou tissus de leur vivant, l'objectif étant d'éliminer des obstacles au don d'organes en garantissant à l'employé que son salaire demeurera inchangé tout au long du processus de don, ce qui inclut jusqu'à quinze semaines de convalescence.

En plus de la mise en place de cette politique, La Fondation canadienne du rein s'est jointe à un groupe élite d'organisations et d'entreprises en tant que membre du Cercle d'excellence des donneurs vivants de la *American Society of Transplantation* et est devenu un partenaire stratégique de cette initiative en octobre 2022.

« Nous encourageons d'autres organisations et entreprises canadiennes à examiner leurs propres politiques et à faire un grand pas en vue d'aider les personnes qui décident de poser le geste altruiste d'améliorer de manière spectaculaire la vie de quelqu'un en lui faisant don d'un organe, ajoute M^{me} Myles. C'est valorisant pour les employés de se sentir appuyés tout au long de leur démarche. Et pour l'employeur, c'est relativement peu coûteux et facile à mettre en place. »

Le processus d'évaluation pour devenir un donneur vivant comprend toute une batterie de tests tant au niveau physique que psychologique. Il s'agit de déterminer si l'état de santé d'un candidat lui permet de faire don de l'un de ses reins et si celui-ci est compatible avec le receveur prévu. Les divers tests et rendez-vous supposent des déplacements et des absences au travail pour les rencontres avec les membres de l'équipe des soins de santé. Si le processus peut être exigeant, il n'en demeure pas moins essentiel et il témoigne de la générosité du donneur envers le receveur dont la santé et le bien-être lui importent au plus haut point.

« J'ai dû m'absenter pas mal de mon travail, a dit Tanya. J'ai la chance d'habiter dans une grande ville et donc de ne pas avoir à faire de grands déplacements. Je suis très reconnaissante de travailler à La Fondation du rein, qui a mis en place une politique

qui m'a permis non seulement de prendre congé pour tous les rendez-vous que j'ai eus au cours de la dernière année, mais aussi d'éviter d'être sans salaire pendant la période de la transplantation. »

Les défis auxquels a eu à faire face la famille Work ne sont pas uniques. Par contre, tous ne reçoivent pas le soutien qui leur permet de passer à travers le processus sans avoir à s'inquiéter d'une perte de salaire.

La politique de La Fondation du rein illustre parfaitement comment un employeur peut aisément faciliter les dons d'organes provenant de donneurs vivants et ainsi sauver des vies et réduire le fardeau que représente l'insuffisance rénale pour les patients et pour le système de santé.

Tanya espère que ce genre de politique deviendra la norme un jour. Elle encourage les entreprises à accorder leur soutien aux membres du personnel qui désirent devenir des donneurs vivants. « Il y a des gens qui hésiteront peut-être à poser le geste à cause de la question des finances. Si un employeur peut améliorer le sort d'autres personnes et aider des donneurs vivants potentiels à faire ce que j'ai pris la décision de faire et à avoir la possibilité de sauver une vie, alors j'encourage, bien sûr, d'autres employeurs à emboîter le pas. »

« Nous invitons les gens à vérifier si leur employeur a une politique de congé, ajoute M^{me} Myles. Si tel n'est pas le cas, vous pourriez demander pourquoi et l'inviter à se renseigner davantage à ce sujet. »

► POUR EN SAVOIR PLUS

sur le Cercle d'excellence des donneurs vivants, consultez le <https://rein.ca/Cercle-des-donneurs-vivants>



EN HOMMAGE AU LEGS D'UN GÉNÉREUX BÂTISSEUR COMMUNAUTAIRE

Le pouvoir de l'amitié et l'enthousiasme de bénévoles qui ont voulu se rassembler autour d'un proche atteint d'une insuffisance rénale ont été le moteur d'une communauté qui, au cours des quatre dernières décennies, a soutenu La Fondation du rein en lui versant plus d'un million de dollars.

Le succès de La Serata Italiana témoigne du legs et du charisme du regretté Agostino Monteduro, un greffé du rein. M. Monteduro était un membre bien connu et respecté de la communauté italienne d'Ottawa. Il a rallié des médecins et des leaders communautaires autour d'un objectif commun, celui de recueillir des fonds pour les programmes de La Fondation du rein.

La principale activité de collecte de fonds du groupe est un gala annuel, qui a lieu le premier week-end de mars. Il s'agit d'une soirée très chic, avec prise de photos sur le tapis rouge, repas italien à cinq services et ventes aux enchères silencieuses et en direct. Le point culminant de l'événement est l'hommage rendu à une personne de la communauté qui a reçu une greffe rénale. C'est maintenant une tradition annuelle.

L'influence du fondateur a été cruciale dès le départ. Anna Monteduro, la fille de M. Monteduro et l'actuelle présidente de La Serata Italiana, se souvient que très peu de gens pouvaient dire non à Agostino. Au début, l'objectif était la création du Fonds de dotation Agostino Monteduro, dont les intérêts aideraient à financer les programmes de La Fondation du rein, notamment le parrainage de camps d'été, l'entraide entre pairs et les activités éducatives.

Lorsque M. Monteduro est décédé en 2010 à l'âge de 81 ans, l'équipe de La Serata Italiana et la communauté



*Le comité
La Serata Italiana*

ont voulu honorer sa mémoire en poursuivant sa vision, soit soutenir les personnes aux prises avec une maladie rénale. Quelques années plus tard, les organisateurs ont élargi la portée de leur initiative en y incluant le soutien à la recherche dans le domaine rénal, en particulier celle menée au Centre de recherche sur les maladies du rein à Ottawa.

Au fil des ans, l'équipe de La Serata Italiana a accueilli dans son comité une deuxième génération de membres sans compter que de nombreux bénévoles de la première heure sont toujours actifs au sein du conseil d'administration. Aujourd'hui, plus de 300 personnes assistent au gala caritatif annuel. La Fondation du rein tient à exprimer sa sincère gratitude au comité pour

son soutien. Cette année, l'équipe s'est vu décerner par l'Association des professionnels en philanthropie, section Ottawa, un prix pour son mécénat exceptionnel; ce sont des membres du personnel local de La Fondation qui avaient soumis la candidature de ce groupe.

« Les bénévoles de La Serata Italiana sont des gens formidables, souligne Jennifer Heale, gestionnaire régionale principale, communauté et développement du financement, à la Division de l'Ontario de La Fondation canadienne du rein. Leur mobilisation en faveur de cet événement annuel et de La Fondation du rein ainsi que leur fidèle célébration de la vision et de la passion d'Agostino sont une source d'inspiration. C'est un groupe bien spécial et nous les remercions du fond du cœur pour tout ce qu'il continue à faire pour nous. »

AMPLIFIER LA VOIX DES PATIENTES ET DES PATIENTS EN VUE D'AMÉLIORER L'ACCÈS AUX MÉDICAMENTS

Le coût des médicaments peut représenter un lourd fardeau pour les personnes aux prises avec l'insuffisance rénale. Un rapport de 2018 de La Fondation canadienne du rein indiquait que 19 % des répondants à un sondage n'avaient pas pu acheter des médicaments au cours des six mois précédents en raison de difficultés financières. Le coût moyen déclaré des médicaments d'ordonnance pour les patients ayant des problèmes rénaux est de 756 \$ par année et ce coût grimpe à 1 083 \$ lorsque les médicaments sans ordonnance sont pris en compte.

La Fondation canadienne du rein s'emploie à faire en sorte que les personnes souffrant d'une maladie rénale aient accès aux médicaments dont elles ont besoin. Dans cet esprit, nous participons au Programme commun d'évaluation des médicaments de l'Agence canadienne des médicaments et des technologies de la santé (ACMTS), qui évalue les médicaments en fonction de données cliniques, économiques et relatives à l'expérience des patients et formule des recommandations quant aux médicaments qui devraient être inclus dans les plans fédéraux, provinciaux et territoriaux (sauf au Québec, où le processus d'examen est géré par l'INESSS, l'Institut national d'excellence en santé et en services sociaux).

Les données sur les patients que nous fournissons dans le cadre du Programme commun d'évaluation des médicaments proviennent directement des patients et des proches aidants qui ont répondu au sondage de La Fondation du rein sur leur quotidien avec la maladie rénale, les traitements actuels et, s'il y a lieu, leur expérience avec le médicament qui est en cours d'évaluation. La Fondation soumet ensuite un rapport sommaire qui intègre les commentaires reçus de la part des parties prenantes au sein de la communauté à l'œuvre dans le domaine rénal.



« Il est important que nous ayons la possibilité de faire entendre notre voix lorsque des décisions sont prises au sujet des médicaments auxquels nous avons accès, explique Lisa Huhn, une patiente aux prises avec l'insuffisance rénale. Ces groupes doivent comprendre comment l'insuffisance rénale affecte les patients et leurs familles et toute l'importance qu'a pour nous le fait de recevoir les traitements dont nous avons besoin. »

En 2022, La Fondation du rein a participé à sept processus d'examen en vue du remboursement d'un médicament de l'ACMTS et à sept autres au Québec, en Colombie-Britannique et en Ontario. Deux de ces examens comprenaient des collaborations avec d'autres groupes de patients, ce qui a permis d'amplifier la voix de ceux et celles qui ont un vécu à partager.

Au mois de décembre de 2022, la Fondation a également fait connaître son point de vue au Conseil d'examen du prix des médicaments brevetés (CEPMB), un organisme indépendant créé par le gouvernement canadien pour s'assurer que les produits médicamenteux brevetés ne sont pas vendus au Canada à des prix

excessifs. La Fondation du rein a plaidé en faveur d'un report de l'application des mises à jour des lignes directrices du CEPMB de manière à favoriser une mobilisation efficace des patients et un accès équitable aux essais cliniques et aux nouveaux médicaments dont le brevet est encore en vigueur.

« La promotion d'un accès équitable aux médicaments est une partie importante de notre travail à la Fondation, souligne Lydia Lauder, directrice nationale des programmes et des politiques publiques. En nous communiquant, dans le cadre des processus d'examen des médicaments, les expériences qu'ils ont vécues, les patients et les proches aidants se voient offrir une occasion précieuse de faire entendre leurs voix. »

La Fondation du rein a pour mission d'éliminer le fardeau que représentent les maladies rénales. Nous nous engageons à faire en sorte que les voix des personnes touchées par l'insuffisance rénale soient au cœur de toutes les conversations et décisions concernant les médicaments susceptibles d'améliorer leur qualité de vie.

IL EST IMPORTANT QUE NOUS AYONS LA POSSIBILITÉ DE FAIRE ENTENDRE NOTRE VOIX LORSQUE DES DÉCISIONS SONT PRISES AU SUJET DES MÉDICAMENTS AUXQUELS NOUS AVONS ACCÈS.

UN PLAIDOYER EN FAVEUR D'UNE NOUVELLE LOI POUR AMÉLIORER LE DON D'ORGANES



Au centre, R.J. Sigurdson, député provincial de l'Alberta, en compagnie de Flavia de la Fuente, directrice générale de la Division de l'Alberta Nord et des Territoires de La Fondation du rein, et de Toby Boulet, militant pour les dons d'organes.

Depuis plus de cinq ans, les divisions albertaines de La Fondation du rein ont collaboré avec l'Alberta ORGANization Group et l'Alberta Transplant Institute, tout comme l'ont fait des professionnels de la santé, des patients, des chefs d'entreprise et d'autres organisations animées par des préoccupations semblables, en vue de demander que des changements pouvant avoir une incidence positive sur la vie des Albertains et Albertaines soient apportés au système de don d'organes et de tissus.

Les efforts de mobilisation déployés par La Fondation du rein visaient à soutenir l'adoption du projet de loi 105, soit la Modification de la loi sur les dons d'organes et de tissus (Aiguillage obligatoire), 2022. Ce projet de loi, parrainé par R.J. Sigurdson, député provincial de l'Alberta, obligera les professionnels de la santé à signaler toute mort imminente à l'agence d'approvisionnement en organes de la province. L'aiguillage obligatoire est actuellement la meilleure pratique parmi les leaders mondiaux en ce qui a trait aux taux d'organes prélevés sur des donneurs décédés et elle comble une lacune importante dans le système de don et transplantation d'organes provenant de ce type de donneurs.

Seulement de 1 à 2 % de tous les décès au Canada ont le potentiel d'aboutir à des dons d'organes ou de tissus. Un tel

don est complexe et, comme seulement un très faible pourcentage de personnes ont le potentiel de devenir des donneurs, tous les systèmes de don et de transplantation d'organes et de tissus doivent comprendre des processus établis pour éviter de rater des opportunités de don. L'aiguillage obligatoire est une politique qui a fait ses preuves ailleurs; elle est efficace parce qu'elle permet, au moment

opportun, l'identification, l'aiguillage et l'évaluation d'un donneur potentiel.

La greffe d'organe est le traitement le plus efficace sur le plan clinique et le plus efficient pour l'insuffisance rénale terminale. Le parcours de ceux et celles qui sont sur une liste d'attente pour une transplantation ou qui n'y sont pas admissibles est souvent long et coûteux; c'est pour ces personnes une épreuve qui affecte leur état physique et psychologique tout comme leur situation financière.

En 2021, 403 transplantations ont été effectuées en Alberta; 509 personnes sont demeurées sur la liste d'attente. Malheureusement, 57 Albertains sont décédés en attendant une greffe et les noms de 62 ont été supprimés de la liste.

« Les chiffres officiels ne reflètent pas la réalité, souligne Flavia de la Fuente, directrice générale de la Division de l'Alberta Nord et des Territoires. Dans le cas de l'insuffisance rénale terminale, il faut parler d'une crise de santé publique, des milliers de gens n'étant pas sur la liste d'attente pour diverses raisons. La nouvelle loi est une bonne nouvelle pour eux aussi, car un grand nombre d'entre eux espèrent voir leur nom inscrit sur la liste d'attente. En dépit des mesures prises antérieurement, il y a encore beaucoup à faire pour améliorer notre système. Les patients sur la liste

d'attente devraient se sentir un peu plus optimistes parce que le système de l'Alberta est en train de se moderniser. Nous aurons maintenant une politique efficace qui est fondée sur des données probantes. Mais ce n'est là qu'une première étape. Nous avons hâte de travailler avec le gouvernement de l'Alberta pour améliorer continuellement notre système. »

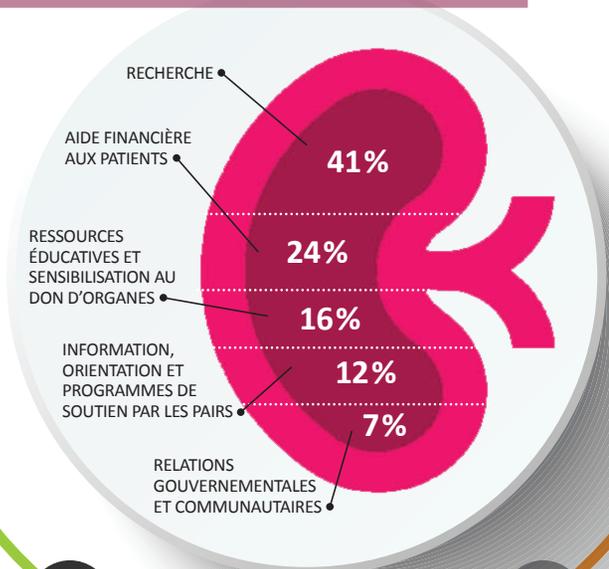
S'il est important de s'inscrire comme donneur, il l'est tout autant de discuter de ses intentions avec sa famille, note Flavia. « Ce sont les familles qui ont le dernier mot quant au don d'organes de leurs proches; il faut donc s'asseoir et prendre le temps de bien faire connaître ses souhaits. Il faut mieux conscientiser les gens à ce sujet afin que, confrontée au moment le plus éprouvant de tous, la famille fasse tout ce qui est en son pouvoir pour remplir le souhait de leur être cher. »

La Fondation du rein s'emploie à préconiser des améliorations au système de don et de transplantation d'organes et de tissus, à créer une culture favorable au don d'organes et à mieux sensibiliser le public en la matière partout au Canada. Un exemple de cet engagement de la Fondation à l'échelle nationale est sa participation au projet Mon expérience de la greffe. Les recommandations issues de ce projet ont été approuvées par l'initiative Collaboration en matière de dons et de greffes d'organes et communiquées à diverses parties prenantes un peu partout au pays lors de réunions clés et de congrès en 2022.

Citons, par exemple, des forums nationaux de patients organisés par le Programme de recherche en don et transplantation du Canada et La Fondation du rein ainsi que de nombreux exposés présentés à divers organismes et aux gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, incluant Santé Canada et le Comité de liaison provincial-territorial sur le don et transplantation d'organes et le sang. Le projet a aussi fait l'objet de multiples présentations visuelles universitaires et de communications lors de congrès organisés, entre autres, par la Société canadienne de transplantation, la Société canadienne de néphrologie et l'Association canadienne des infirmières et infirmiers et des technologues de néphrologie.

RÉPARTITION DES DÉPENSES PAR PROGRAMME

Grâce à la générosité des donateurs, les investissements dans les programmes de La Fondation du rein contribuent à améliorer la santé rénale de tous, à renforcer le soutien et les services aux personnes touchées par les maladies rénales et à nous rapprocher d'un traitement curatif.



MARCHE DU REIN 2022

PLUS DE **100** MARCHES DU REIN VIRTUELLES ET SUR PLACE, COMPRENANT LA *KIDNEY MARCH*

PLUS DE **22 000** DONATEURS
PLUS DE **2 300** PARTICIPANTS



DON D'ORGANES

3 100

PERSONNES PRÉSENTEMENT EN ATTENTE D'UNE GREFFE DE REIN

3

ANS, 7 MOIS : LE TEMPS D'ATTENTE MÉDIAN POUR UNE TRANSPLANTATION DANS LE CAS D'UN REIN PROVENANT D'UN DONNEUR DÉCÉDÉ



MATÉRIEL ÉDUCATIF

22 353

GUIDES À L'INTENTION DES PATIENTS DISTRIBUÉS

21 302

DÉPLIANTS ÉDUCATIFS DISTRIBUÉS



ENGAGEMENT EN LIGNE

615 603

VISIONNEMENTS DU SITE WEB

1 301

VISIONNEMENTS DE WEBINAIRES

79 133

NOMBRE TOTAL D'ABONNÉS AUX MÉDIAS SOCIAUX

69 423

ABONNÉS AUX BULLETINS



PROGRAMMES DE LA FONDATION

PLUS DE **2 400**

PERSONNES ONT OBTENU DU SOUTIEN DE LEURS PAIRS GRÂCE AU PROGRAMME D'ENTRAIDE-JUMELAGE

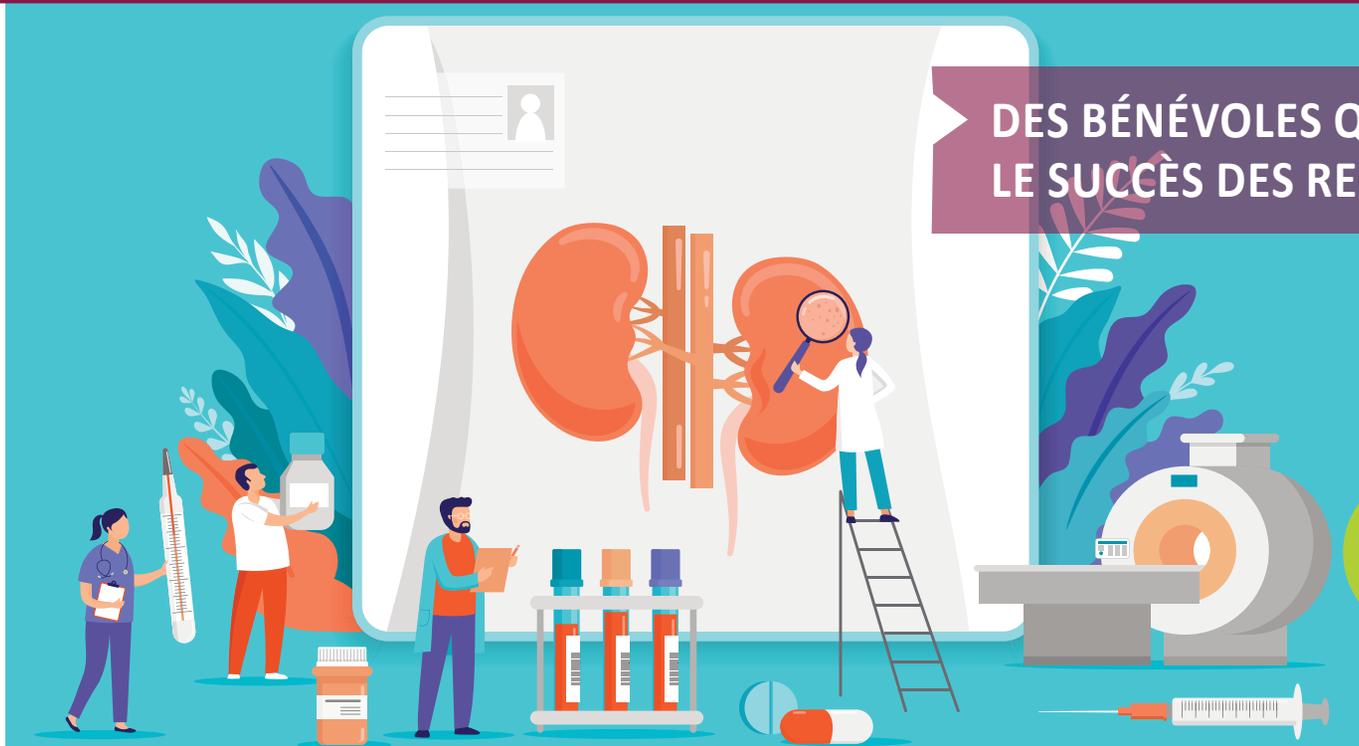
PLUS DE **4 300**

PERSONNES ONT REÇU UNE AIDE FINANCIÈRE

PLUS DE **866 000 \$**

FOURNIS EN AIDE FINANCIÈRE

DES BÉNÉVOLES QUI ONT À CŒUR LE SUCCÈS DES RECHERCHES



ENGAGEMENT DES BÉNÉVOLES DANS LA RECHERCHE (EN HEURES)

988

SUBVENTIONS DE RECHERCHE
EN SANTÉ DES REINS

332

BOURSES KRESCENT

297

ATELIERS KRESCENT

102

BÉNÉVOLAT EN LIEN AVEC
L'EXPÉRIENCE VÉCUE

96

CONSEIL DE LA RECHERCHE

74

SUBVENTIONS DE RECHERCHE
PARAMÉDICALE

30

WEBINAIRES ET ATELIERS

TOTAL : 1 919 HEURES

Le programme de recherche de La Fondation canadienne du rein bénéficie du dévouement de la communauté des scientifiques, notamment des quelque 89 experts et expertes qui collectivement ont donné plus de 1 700 heures de leur temps au cours de l'année 2022. Ce réseau comprend des chercheurs et chercheuses dans le domaine rénal, des cliniciens et cliniciennes, des personnes pouvant témoigner de leur vécu et des porte-parole de partenaires qui, malgré leurs emplois du temps chargés, décident d'accorder de nombreuses heures à la Fondation afin de l'aider à atteindre ses buts.

Le travail et l'expertise de cette communauté ont permis d'évaluer et de choisir les meilleurs projets de recherche à financer dans le cadre des trois concours de la Fondation relatifs aux subventions de recherche en santé des reins, aux subventions de recherche paramédicale en néphrologie et aux bourses du programme KRESCENT.

Des scientifiques ainsi que des partenaires riches de leur vécu ont participé à des webinaires et à des ateliers et ainsi mis en lumière l'impact et le succès du programme de recherche, fourni de la matière et des mises à jour à la communauté et répondu aux questions et questionnements au sujet de la santé rénale.

Des membres de la communauté ont contribué au curriculum du programme de formation KRESCENT, veillant de ce fait à ce que la prochaine génération de scientifiques soit informée et branchée.

Notre conseil de recherche, une équipe de bénévoles enthousiastes, a continué à faire mieux comprendre les priorités et l'évolution du programme de recherche afin que nous continuions à offrir le meilleur programme du genre dans le domaine rénal.

En 2022, nos partenaires de recherche qui ont à cœur de témoigner de leur vécu ont continué à jouer un rôle dans le programme de recherche comme pairs évaluateurs lors des concours pour la remise des subventions, comme animateurs ou conférenciers lors d'activités portant sur les recherches ou encore comme membres du conseil de la recherche. En 2022, nous avons en outre officialisé la mise sur pied du *Patient and Community Advisory Network (PCAN)* pour le programme KRESCENT.

Merci à vous, scientifiques et patients et patientes partenaires, pour votre temps et votre travail assidu!

IMPLIQUEZ-VOUS

Si vous êtes une personne ayant un vécu intéressé à participer au programme de recherche et que vous ne savez pas comment commencer, veuillez contacter Leanne Stalker, directrice nationale de la recherche, à leanne.stalker@rein.ca

ATTRIBUTION DE LA MÉDAILLE D'EXCELLENCE EN RECHERCHE 2022 AU D^R JAMES SCHOLEY

Le D^r James Scholey, lauréat de la prestigieuse Médaille d'excellence en recherche 2022 de La Fondation canadienne du rein, est professeur de médecine et de physiologie et médecin-chercheur au Département de médecine à l'Université de Toronto. Il est également médecin-chercheur au Toronto General Research Institute et médecin membre du personnel à la division de néphrologie du Département de médecine à l'University Health Network et au Mount Sinai Hospital.

Le D^r Scholey est reconnu comme un modèle pour toutes les personnes aspirant à exercer la profession de clinicien-chercheur. Ses recherches s'étendent sur plus de quatre décennies et sont fréquemment publiées dans des revues internationales de haut niveau. Il s'est en outre vu décerner cinq prix d'excellence en enseignement et a continuellement reçu du soutien financier approuvé par les pairs depuis le début de sa carrière à titre de chercheur indépendant.

Le travail du D^r Scholey porte surtout sur les mécanismes responsables de la progression de la maladie rénale chronique avec un intérêt marqué pour la néphropathie diabétique et le système rénine-angiotensine, un système hormonal qui, entre autres, régule la pression artérielle et l'équilibre hydrique. Sa recherche a mené à une meilleure compréhension de la fibrose rénale et ses premières contributions aux différences entre les sexes dans le système rénine-angiotensine ont tracé la voie à d'autres études transformatrices. Il s'intéresse également depuis longtemps à la physiologie de l'hyperfiltration dans le rein diabétique chez l'être humain et à l'impact de la protéinurie sur la progression de la glomérulonéphrite.

Le D^r Scholey se consacre à la recherche de bénéfices directs pour les patients et la vaste communauté au sein du domaine rénal. Par son propre travail ainsi que par son rôle au sein de l'équipe de direction de Can-SOLVE CKD, il a aidé à développer et à soutenir des recherches axées sur les patients.

Le D^r Scholey a transmis un héritage impressionnant au-delà de ses recherches et de ses réalisations scientifiques. Il est le mentor de la prochaine génération de médecins et de scientifiques titulaires d'un doctorat. Jouant un rôle très actif dans la formation de diplômés et de stagiaires en médecine, il assume la supervision d'au moins 21 stagiaires et consacrant



d'innombrables heures à l'encadrement individuel de ses étudiants. Le D^r Scholey montre la voie par l'exemple et favorise le partage des ressources avec ses étudiants pour les préparer à des carrières prospères. Ses collègues font remarquer qu'il cède souvent la place d'auteur principal à de plus jeunes chercheurs, généralement ses protégés, en reconnaissance de leurs efforts.

« Le D^r Scholey a fait de nombreuses et importantes contributions à la recherche dans le domaine rénal et est un leader de longue date dans ce domaine, fait remarquer Elizabeth Myles, directrice générale nationale de la Fondation canadienne du rein. L'importance qu'il accorde à la formation et au mentorat de jeunes chercheurs et chercheuses, son approche centrée sur le patient afin d'assurer l'inclusion des personnes malades et des familles ainsi que ses recherches exhaustives de tout premier plan font de lui une véritable figure de proue de la recherche dans le domaine rénal. »

QUELQUES MOTS DE LA PART DU D^R SCHOLEY

« Ce prix a une signification toute particulière pour moi parce que je suis tellement reconnaissant pour le soutien que m'a accordé La Fondation du rein au fil des ans. La Fondation a toujours joué un rôle central dans mon programme de recherche, à bien des égards en tant que partenaire silencieux, mais toujours bien présent. Après avoir reçu une bourse de recherche pour ma formation à l'Université Stanford, La Fondation du rein m'a attribué une bourse à mon retour au Canada afin de me permettre d'établir mon laboratoire à l'Université de Toronto. L'une des premières subventions de fonctionnement à cette université provenait aussi de La Fondation du rein; c'est grâce à ce soutien initial que j'ai pu lancer mon programme de recherche. Le financement des recherches n'est jamais assuré et il y a eu deux moments dans ma carrière, au début des années 1990, puis de nouveau en 2020, où La Fondation du rein a fourni à mon laboratoire un soutien essentiel qui m'a permis de poursuivre mes efforts.

Au fil des ans, la Fondation a accordé plusieurs bourses de recherche à des personnes travaillant dans mon labo; bon nombre d'entre elles ont mené par la suite une carrière de chercheur indépendant couronnée de succès dans le domaine rénal, éclipsant souvent mes propres contributions. Je suis immensément fier de cet important effet multiplicateur, reposant de nouveau sur le soutien de La Fondation.

Et enfin, la Fondation a aussi soutenu financièrement les efforts de mon équipe de recherche, d'abord dans le cadre du Programme de subventions d'équipe émergente en collaboration avec les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), puis dans le cadre de la Phase 1 et de la Phase 2 du réseau de recherche Can-SOLVE CKD, qui fait partie de la Stratégie de recherche axée sur le patient (SRAP), un autre partenariat entre La Fondation du rein et les IRSC. Ce sont là autant d'efforts concertés pour soutenir la formation en recherche et les carrières de jeunes chercheurs et chercheuses. Lorsqu'on me demande ce que la Fondation représente pour moi, je réponds avec humilité et sans exagération que je dois ma carrière au soutien indéfectible de La Fondation du rein. La vérité, c'est que j'ai eu la chance d'avoir la Fondation à mes côtés; les mots me manquent pour exprimer toute la profondeur de ma gratitude. »

LES PARTENARIATS – TRAVAILLER ENSEMBLE POUR LE BÉNÉFICE DE TOUS ET DE TOUTES

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN a vu le jour en 1964 en se donnant comme objectif principal de recueillir des fonds pour la recherche. Jusqu'ici la recherche demeure une priorité fondamentale. Depuis sa création, La Fondation du rein a investi au Canada 135 millions de dollars dans la recherche sur les maladies reliées aux reins.

La Fondation est fière de son programme de recherche rigoureux de tout premier plan qui englobe tous les aspects de la recherche dans le domaine rénal – sensibilisation et défense des droits, santé de la population et prévention, don et greffe de rein, nouveaux traitements, bien-être général et quête d'un traitement curatif pour l'insuffisance rénale, pour ne citer que ces exemples.

Bien que la majeure partie des recherches soient menées à bien dans le cadre de concours à l'interne, un autre volet de notre programme montre toute l'importance qu'accorde la Fondation à la nécessité d'accroître les connaissances sur la santé rénale et l'insuffisance rénale : les partenariats.

Les occasions de partenariat stratégique demeurent une importante priorité dans les investissements qu'effectue la Fondation, ce dont témoignent les fonds conséquents engagés en 2022 dans plusieurs de ces partenariats tant par la Fondation que par d'autres bailleurs de fonds.

POURQUOI CONCLURE DES PARTENARIATS?

Les partenariats stratégiques nous permettent, à la Fondation, de contribuer au financement et au développement de projets et de réseaux plus complexes et de plus grande envergure qui pourraient ne pas faire partie de nos possibilités de financement habituelles. Ces occasions de partenariat aident à mobiliser le soutien des donateurs et donatrices, qui font souvent alors preuve d'une plus grande générosité, et à produire un impact durable. En 2022, le programme de recherche de La Fondation canadienne du rein a réussi à mettre à contribution plus de six millions de dollars pour soutenir des travaux sur les maladies rénales à travers des partenariats.

Réseaux et mobilisation du savoir : Can-SOLVE CKD

Dans le cas de certains partenariats, il peut s'agir de grands réseaux collaboratifs, qui visent à changer la culture de la recherche ou qui abordent la recherche dans le domaine rénal avec une approche translationnelle innovante à large portée.

Les soins dans le domaine rénal ont franchi un grand pas en 2016 grâce à la mise sur pied de Can-SOLVE CKD, une initiative de la Stratégie de recherche axée sur le patient (SRAP) qu'a appuyée La Fondation canadienne du rein à titre de partenaire, et ce, dès le départ, en soutenant la demande de fonds qui fut soumise et en s'engageant à fournir un financement et un soutien en nature.

Can-SOLVE CKD est un partenariat national de patients, de proches aidants, de fournisseurs de soins de santé, de responsables des politiques, d'organismes caritatifs, d'organisations de patients, de néphrologues et de professionnels paramédicaux travaillant ensemble en vue d'améliorer la qualité des soins dispensés aux personnes dont la vie est affectée par l'insuffisance rénale. Dans le cadre de l'initiative de la SRAP, le réseau fait appel tout au long du processus de recherche à la collaboration des personnes qui peuvent témoigner de leur vécu et veille à ce que les voix et les priorités de ces personnes continuent à faire partie intégrante de toutes les facettes des travaux qui sont menés.

En 2022, La Fondation du rein s'est engagée à continuer de soutenir cette initiative avec une contribution de 1,9 millions de dollars additionnels dans le cadre de la phase 2 de financement. Cet investissement vient s'ajouter aux 3,75 millions de dollars fournis par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et à plus 6 millions de dollars en provenance d'un ensemble d'autres groupes de partenaires. Ce soutien, qui dépasse les 11,8 millions de dollars, permettra à Can-SOLVE CKD de convertir des résultats de recherche novateurs en des pratiques concrètes au cours des cinq prochaines années. C'est là un investissement de taille dans le domaine de la santé rénale.

« La Fondation canadienne du rein est fière de ce partenariat avec l'initiative Can-SOLVE CKD, indique Elizabeth Myles, directrice générale nationale. En vertu de son engagement renouvelé, la Fondation continuera de soutenir activement le réseau en vue de favoriser l'amélioration des résultats chez les personnes atteintes d'une maladie rénale. »

Notre partenariat avec cette initiative en cours ne se limite pas à des dollars. Nos ressources et nos relations fourniront à Can-SOLVE CKD un soutien précieux en matière de mise en œuvre et de viabilité. Aussi avons-nous hâte d'aider le réseau à convertir les résultats obtenus en des pratiques reconnues.

« Le partenariat avec La Fondation du rein a été la pierre angulaire de notre succès jusqu'ici et je me réjouis à la perspective d'élargir et de renforcer notre collaboration pour le plus grand bien de tous les Canadiens et de toutes les Canadiennes aux prises avec l'insuffisance rénale, affirme la D^{re} Adeera Levin, cochercheuse principale du réseau Can-SOLVE CKD. Nous saluons l'immense rayonnement de La Fondation du rein à travers la communauté que forment toutes les parties prenantes dans le domaine rénal au Canada et nous reconnaissons que cet organisme peut jouer un rôle crucial dans la mise en œuvre des programmes de recherche et des initiatives en matière de renforcement des capacités de Can-SOLVE CKD. »

Grâce à la générosité de nos fidèles donateurs et donatrices à l'égard de cette nouvelle phase de Can-SOLVE CKD, notamment Leslie et John Pearson et leur famille ainsi que Otsuka Canada Pharmaceutique Inc., la Fondation réussira à soutenir des projets de recherche originaux et la création de ressources novatrices en matière de formation et contribuera à mettre en place des activités axées sur la mobilisation des patients et des patientes, lesquelles sont en train de faire évoluer la culture de la recherche dans le domaine rénal au Canada.



Un partenariat pour la prochaine génération : KRESCENT

Le renforcement des capacités pour l'avenir est essentiel si l'on veut assurer que la recherche dans le domaine rénal au Canada

demeure compétitive, novatrice et branchée.

La création d'une communauté est

un atout névralgique en matière d'innovation, les partenariats et les collaborations étant souvent la clé du succès.

En 2022, La Fondation canadienne du rein a été ravie d'annoncer que le Programme national de formation scientifique et d'encadrement des chercheurs spécialisés dans le domaine rénal (KRESCENT) 2.0, dirigé par le Dr Todd Alexander, professeur de pédiatrie à l'Université de l'Alberta, faisait partie des 13 programmes de formation qui recevront 2,4 millions de dollars dans le cadre de la Plateforme de formation en recherche en santé (PFRS) des Instituts de recherche en santé du Canada, en partie grâce à l'engagement de la part de La Fondation canadienne du rein de verser 2,7 millions de dollars pour continuer à soutenir et à mettre en œuvre le programme.

« Cet investissement contribue à ce que presque chaque dollar en provenance de nos donateurs et donatrices puisse avoir un plus grand impact en aidant la prochaine génération de scientifiques et de chercheuses et chercheurs canadiens à acquérir les compétences nécessaires à leur réussite future, affirme Leanne Stalker, directrice nationale de la recherche. KRESCENT a connu un succès exceptionnel au cours de ses 16 premières années et donné lieu à des changements quantifiables pour la prochaine génération de chercheuses et chercheurs dans le domaine rénal et la grande communauté que nous formons dans ce domaine. Cela démontre comment les partenariats et la mobilisation peuvent mener à des succès qui seraient impossibles si on travaillait en silo. Ensemble, nous pouvons bâtir un avenir meilleur pour toutes les personnes aux prises avec l'insuffisance rénale en veillant à ce que nous ayons des scientifiques bien formés, consciencieux et motivés dans le domaine rénal. »

KRESCENT 2.0 élargira et améliorera le programme KRESCENT initial, déjà couronné de succès, qui est issu d'un partenariat unique entre La Fondation canadienne du rein, la Société canadienne de néphrologie et l'Institut de la nutrition, du métabolisme et du diabète des IRSC.

Depuis 16 ans, le programme KRESCENT bâtit une communauté de chercheuses et chercheurs passionnés et performants dans le domaine rénal et réunit un groupe diversifié de partenaires, de mentors et de chefs de file provenant de multiples instances, disciplines et secteurs d'un océan à l'autre. KRESCENT 2.0 permettra d'accroître le nombre de scientifiques bénéficiant d'une excellente formation dans le domaine rénal et de valoriser de nouvelles approches pour ce qui est du diagnostic, de la prévention, des traitements et des expériences vécues par les patients, et ce, pour les Canadiens et Canadiennes aux prises avec l'insuffisance rénale.

« Je suis heureux que le financement de la PFRS des IRSC nous permettra de renforcer et d'élargir le programme KRESCENT dont l'immense succès ne se dément pas et qui bénéficie du soutien continu de La Fondation du rein et de la Société canadienne de néphrologie depuis près de vingt ans maintenant, fait remarquer le Dr Todd Alexander, candidat principal désigné pour KRESCENT. Nous avons hâte d'améliorer notre formation pour ce qui est de la recherche axée sur le patient, de travailler en plus étroite collaboration avec les personnes aux prises avec l'insuffisance rénale et d'aider à alléger le fardeau disproportionné que représente cette maladie chez les groupes racialisés. »

Oser réinventer avec audace l'avenir de la formation à la recherche en santé rénale, telle est la mission de KRESCENT 2.0. Et sa vision? Encourager et soutenir la prochaine génération de stagiaires en accélérant la collaboration entre les disciplines, en favorisant l'entrée en scène de la prochaine génération de chefs de file et en reconnaissant l'importance de privilégier l'équité, la diversité et l'inclusion dans toutes les approches en matière de formation.



The Canadian **Donation and Transplantation Research Program**
Programme de recherche en **don et transplantation** du Canada

Programme de recherche en don et transplantation du Canada (PRDTC)

La Fondation du rein s'associe chaque année au PRDTC pour soutenir son Concours de subventions à la recherche et l'innovation. Les subventions à l'innovation fournissent un financement de départ pour des projets novateurs axés sur la transplantation et le don d'organe, et permettent aux chercheurs de développer leurs programmes de recherche afin d'être compétitifs dans le cadre de concours plus importants.



IRSC CIHR
Instituts de recherche en santé du Canada
Canadian Institutes of Health Research

Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC)

Notre partenariat avec les IRSC soutient d'importantes initiatives de recherche axées sur la santé rénale. Les partenariats actuels comprennent le projet de recherche *Pour mettre fin à la néphropathie diabétique*, ainsi qu'une nouvelle bourse destinée à soutenir les stagiaires issus de groupes sous-représentés dans le cadre de la Bourse de transition en début de carrière – Excellence, diversité et indépendance en recherche (EDIR).



LE SUCCÈS ET L'IMPACT TOUJOURS DANS LA MIRE

À la Fondation, nous continuons à viser l'excellence au sein de nos programmes de subventions et de nos partenariats et nous tablons sur une approche stratégique axée sur les besoins prioritaires des patients et de la communauté dans le but d'améliorer la santé et le bien-être à long terme des personnes aux prises avec l'insuffisance rénale et de celles qui ont reçu une greffe rénale.

L'éducation et la sensibilisation quant au problème de santé majeur que représente l'insuffisance rénale demeurent un axe prioritaire pour la Fondation. Les partenariats fournissent une occasion unique de mettre en lumière l'insuffisance rénale et de lui accorder une place de premier plan par rapport à d'autres enjeux sanitaires nationaux.

Tout en faisant en sorte que la générosité de nos donateurs et donatrices maximise les bienfaits qu'en retirent les personnes affectées par l'insuffisance rénale, notamment par l'ajout de fonds de contrepartie, les partenariats aident à bâtir une communauté, à soutenir des idées novatrices et à créer de nouvelles collaborations au sein desquelles des spécialistes d'ici et d'ailleurs dans le monde peuvent travailler main dans main pour le plus grand bien de tous et de toutes.

Ensemble, nous pouvons vraiment accomplir davantage.

L'IMPACT POTENTIEL D'UNE HORMONE SUR LES MALADIES RÉNALES

Plus de 80 % des personnes atteintes d'une insuffisance rénale souffrent d'hypertension artérielle et les deux pathologies peuvent avoir un effet mutuellement néfaste. Une tension artérielle mal contrôlée peut entraîner l'insuffisance rénale, mais l'insuffisance rénale elle-même entraîne des problèmes de tension artérielle, explique le D^r Gregory Hundemer, néphrologue à l'Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa.

Et si l'inverse était également vrai – si le fait de maîtriser l'une des maladies améliorerait les résultats de l'autre ou pourrait même en empêcher l'apparition? Cette question primordiale motive la recherche actuelle du D^r Hundemer sur le rôle d'une hormone appelée « aldostérone ».

L'aldostérone aide à réguler la tension artérielle en indiquant aux reins de retenir l'eau et le sel en cas de besoin. Cependant, une production excessive de cette hormone provoque une hyperaldostéronisme primaire, qui peut augmenter la tension artérielle et endommager les reins. Cette affection « entraîne des taux disproportionnés de cas d'insuffisance rénale par rapport à d'autres formes d'hypertension », souligne le D^r Hundemer.

Il existe un traitement, mais souvent les médecins ne tiennent pas compte des taux élevés d'aldostérone comme une cause de l'hypertension artérielle parce qu'ils ont recours à une approche de prise en charge uniforme qui privilégie actuellement d'autres causes et types de traitement. Résultat : seulement 1 % des personnes soupçonnées d'être atteintes d'hyperaldostéronisme primaire sont diagnostiquées, alors que des chercheurs estiment que jusqu'à 20 % des personnes souffrant d'hypertension artérielle sont atteintes de cette maladie.

GREGORY HUNDEMER



Le D^r Hundemer se demande si des taux d'aldostérone, même légèrement élevés, peuvent provoquer l'insuffisance rénale.

Pour trouver une réponse, il a commencé en 2021 à analyser les informations sur la santé issues de l'étude CARTaGENE. Cette étude longitudinale populationnelle contient des données sur la santé de milliers de résidents du Québec et est l'une des plus importantes du genre au monde.

Pour mener à bien, sur trois ans, cette analyse de la base de données CARTaGENE, le D^r Hundemer a recours à la protéomique. Cette technique permet aux chercheurs d'étudier les petites protéines de nos organismes et il l'utilise pour cerner les taux d'aldostérone et identifier tout lien éventuel entre ceux-ci et une insuffisance rénale à un stade précoce.

La découverte d'un lien pourrait être la première étape d'une nouvelle voie pour la prévention de l'insuffisance rénale. De nombreux chercheurs estiment maintenant que plus de la moitié des personnes souffrant d'hypertension artérielle présentent des taux d'aldostérone légèrement élevés. « Cela nous permettrait une prise en charge précoce des patients afin de prévenir l'apparition de l'insuffisance rénale plus tard », explique le D^r Hundemer.

■ Article rédigé par Mary Baxter

LES DISPARITÉS FONDÉES SUR LE SEXE DANS L'ORIENTATION D'UN PATIENT EN VUE D'UNE GREFFE RÉNALE

Les greffes de rein améliorent la qualité de vie et les taux de survie des personnes atteintes d'une insuffisance rénale. Pourtant, les données préliminaires d'une étude récente menée par la D^{re} Amanda Vinson donnent à penser que les Canadiennes aux prises avec cette maladie sont moins susceptibles d'obtenir une greffe que les hommes. Amanda Vinson, néphrologue au sein de *Nova Scotia Health* et chercheuse au *Kidney Research Institute of Nova Scotia (KRINS)*, affirme que ces résultats reflètent ceux d'autres pays. Cette disparité persiste en dépit du fait que les néphrologues du Canada ne semblent pas avoir de parti pris en recommandant une greffe rénale, du moins parmi le groupe qui a répondu à un sondage qu'elle a mené pour examiner cette question.

L'existence d'un tel écart « n'est pas acceptable », dit la D^{re} Vinson. Pour savoir ce qui en est, elle veut interroger les patients eux-mêmes dans le cadre d'une étude qualitative à méthodes mixtes qui sera lancée au début de 2023. « En gros, précise-t-elle, nous demandons aux patients comment ils ou elles perçoivent la transplantation afin de déterminer s'il existe des différences entre les hommes et les femmes sur ce qui les pousse à vouloir être sur la liste d'attente pour une greffe rénale ou être orientés vers une greffe. »

Des groupes de discussion réunissant en mode virtuel des hommes et des femmes atteints d'une insuffisance rénale lanceront cette étude pancanadienne de trois ans. Les chercheurs se serviront de ces groupes pour identifier les principaux thèmes en lien avec les attitudes à l'égard des greffes. À leur tour, ces thèmes alimenteront un questionnaire que la D^{re} Vinson prévoit distribuer à des centaines de personnes traitées dans l'une des cliniques

AMANDA VINSON



de soins rénaux participantes. L'analyse des données ainsi recueillies constituera la phase finale.

Ce questionnaire sera utilisé auprès de patients sous dialyse ou orientés de manière préventive vers une greffe rénale. « Cela n'a jamais été fait jusqu'ici », fait remarquer la D^{re} Vinson en ajoutant que les études sur les mentalités menées antérieurement au Canada et ailleurs portaient sur des personnes qui avaient obtenu une greffe.

Les personnes qui participent à l'étude auront entre 18 et 75 ans, viendront de régions urbaines et rurales et seront représentatives quant à la diversité des genres, des races et des groupes ethniques. « L'information devrait être assez riche dans l'ensemble », souligne la D^{re} Vinson.

L'étude prendra fin en 2025, mais la D^{re} Vinson prévoit publier certains des résultats plus tôt. Les équipes à l'œuvre dans le domaine des soins rénaux ont besoin de cette information pour aider leurs patients. « Nous sommes obligés de comprendre où se trouvent ces obstacles afin de pouvoir assurer un accès équitable à la transplantation à toutes les personnes qui en ont besoin, quel que soit leur genre, dit-elle. C'est là une question qui me passionne au plus haut point. »

■ Article rédigé par Mary Baxter

L'IMPACT DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 SUR LES PATIENTS ATTEINTS D'UNE MALADIE RÉNALE CHRONIQUE

Qu'il s'agisse de l'incidence sur le transport vers des centres de dialyse ou de l'effet des interruptions de services, de nombreuses questions se posent sur la façon dont la pandémie de COVID-19 a affecté les soins et le soutien offerts aux personnes atteintes d'une insuffisance rénale. Une équipe interdisciplinaire de chercheurs a l'intention de faire la lumière sur le sujet dans le cadre d'une étude de deux ans qui débutera en 2023.

« Notre principal objectif est de produire un corpus de recommandations fondées sur des données probantes nous permettant de réfléchir aux mesures de préparation en cas de pandémie – ce qu'il faut prendre en considération et planifier bien à l'avance afin de pas avoir à trouver une solution en plein cœur du problème, mais plutôt de disposer de principes qui guident le travail à faire », explique David Nicholas, Ph. D., professeur en travail social à l'Université de Calgary et spécialiste en soins rénaux. C'est lui qui dirige cette étude.

Parmi les autres objectifs de la recherche du P^r Nicholas figurent l'élaboration de recommandations pour guider la prestation des soins pendant la période de reprise après la pandémie de COVID-19 et l'évaluation de l'efficacité des changements et des innovations en matière de soins qui sont apparus pendant la pandémie, comme les soins virtuels.

Pour réaliser l'étude, l'équipe, qui comprend des médecins, des travailleurs sociaux et un chercheur-boursier de niveau postdoctoral, travaillera avec des cliniques de soins rénaux à Edmonton, à Calgary et à London en vue d'identifier et d'interviewer des personnes

**DAVID
NICHOLAS**



atteintes d'une insuffisance rénale ainsi que les membres de leur famille et les amis qui les soutiennent. « Il s'agira de six groupes de dix patients », précise le P^r Nicholas. Les participants seront regroupés dans des cohortes d'âge allant des enfants aux adultes plus âgés.

L'équipe de recherche verra aussi tout particulièrement à s'assurer que les participants viennent de divers milieux. « Il est important pour nous de prêter une oreille attentive aux points de vue et aux vécus d'un éventail aussi large que possible de personnes afin de mettre le doigt sur les défis posés par la pandémie et les leçons qu'on peut en tirer », affirme le P^r Nicholas. Les chercheurs prévoient également organiser des groupes de discussion avec des fournisseurs de soins de santé afin de recueillir leurs avis.

Le P^r Nicholas souligne que l'examen des expériences vécues pendant la pandémie pourrait permettre de tirer des leçons importantes pour l'avenir. « L'histoire nous montre que nous serons probablement confrontés à d'autres pandémies; le fait d'être préparés et d'avoir en main des principes clés pour nous guider peut jouer un rôle clé. »

■ Article rédigé par Mary Baxter

RECONNAÎTRE LA VALEUR DU POTASSIUM ALIMENTAIRE CHEZ LES PATIENTS EN PRÉDIALYSE

Les fruits et les légumes contiennent des vitamines, des minéraux et des fibres et sont associés à plusieurs bienfaits pour la santé, notamment l'amélioration de la santé cardiovasculaire par la réduction de la tension artérielle. Or, les spécialistes en soins rénaux conseillent habituellement aux personnes atteintes d'une maladie rénale chronique (MRC) de limiter leur consommation de fruits et légumes. Ces aliments sont supposés augmenter le taux de potassium dans le sang chez environ 10 % des personnes aux prises avec une MRC et provoquer une affection potentiellement mortelle, l'hyperkaliémie.

Dylan MacKay, Ph. D., professeur adjoint à l'Université du Manitoba et spécialiste en nutrition et en maladies chroniques, se demande si les taux élevés de potassium dans les fruits et les légumes entraînent des taux élevés de potassium dans le sang des personnes atteintes d'une MRC. « Il n'existe aucun essai contrôlé randomisé montrant que la consommation de fruits et légumes à forte teneur en potassium entraîne des changements mesurables dans les concentrations sanguines de potassium », souligne-t-il. À noter également : un grand nombre des personnes qui présentent des taux élevés de potassium prennent aussi des médicaments, comme des diurétiques, qui peuvent augmenter ces taux dans le sang.

Bénéficiant d'une Subvention de recherche en santé de La Fondation canadienne du rein, le P^r MacKay et ses collègues au *Seven Oaks General Hospital* et au *Health Sciences Centre*, tous deux situés à Winnipeg, cherchent des réponses au moyen d'un essai avec répartition aléatoire et permutation sur 30 participants atteints d'une MRC. Pendant les 16 semaines de l'essai, les participants mangeront des

**DYLAN
MACKAY**



fruits et des légumes à différentes teneurs en potassium. La moitié du groupe commencera par des aliments à forte teneur en potassium, puis passera à ceux dont la teneur est plus faible; l'autre moitié fera l'inverse. Pendant ce temps, les chercheurs surveilleront de près les taux de potassium dans le sang des participants.

Si les chercheurs découvrent un lien, leurs conclusions viendront corroborer les restrictions alimentaires recommandées. Mais si aucun lien n'existe, les personnes atteintes d'une MRC pourront consommer ces aliments sains sans s'inquiéter. L'absence de lien permettrait également au P^r MacKay et à ses collègues d'explorer l'utilisation de fruits et des légumes dans la prévention d'une autre maladie potentiellement mortelle, soit l'acidose métabolique – une accumulation d'acide dans le sang chez des personnes atteintes d'une néphropathie à un stade plus avancé.

Quel que soit le résultat de l'essai, le P^r MacKay considère qu'il vaut la peine de le mener au profit des personnes qui vivent avec une maladie rénale. « Ce n'est vraiment pas facile d'être soumis à des restrictions alimentaires, fait-il remarquer. Nous voulons nous assurer que lorsque les gens se font imposer telle ou telle restriction, cela repose sur des données probantes et qu'ils en retirent un bénéfice. »

■ Article rédigé par Mary Baxter

INVESTISSEMENTS EN RECHERCHE RÉALISÉS EN 2022 :

4 271 974 \$*

* Comprend le financement d'engagements pris au cours des années précédentes et d'autres investissements de soutien



THÈMES DE RECHERCHE FINANCÉS :

- Biologie du rein
- Biomarqueurs prédictifs
- Cancer
- Dépistage et prévention de l'insuffisance rénale
- Développement du rein
- Diabète
- Dialyse
- Don d'organes
- Génétique
- Glomérulonéphrite
- Hypertension
- Insuffisance rénale aiguë
- Insuffisance rénale chronique
- Insuffisance rénale terminale
- Qualité de vie
- Santé de la population
- Soins aux patients
- Soins infirmiers
- Traitement de l'eau, du sel et du calcium par les rein
- Transplantation
- Urologie

EN 2022, LA FONDATION DU REIN A SOUTENU LA RECHERCHE PAR L'OCTROI DE FONDS :

101
Nombre total de subventions

486
Chercheurs appuyés

102
Candidats principaux

282
Cocandidats

30
Instituts de recherche

76
Collaborateurs

51
Subventions de recherche en santé des reins

26
Directeurs de recherche

9
Projets dirigés par des chercheurs en début de carrière

32
Bourses KRESCENT

9
Subventions de recherche paramédicale en néphrologie

9
Partenariats dans de vastes réseaux

2022

NOUVELLES SUBVENTIONS DE RECHERCHE PAR PROGRAMME



► SUBVENTIONS DE RECHERCHE EN SANTÉ DES REINS



DYLAN BURGER
Institut de recherche
de l'Hôpital d'Ottawa, ON
2022-2024 : 99 180 \$

TITRE DU PROJET :
Rôle des pièges
extracellulaires de
neutrophiles dans la
maladie rénale diabétique
CATÉGORIE :
Diabète



ANDREY CYBULSKY
L'Institut de recherche
du Centre universitaire
de santé McGill, QC
2022-2024 : 100 000 \$

TITRE DU PROJET :
La protéine kinase SLK
dans le rein
CATÉGORIE :
Glomérulonéphrite /
Biologie rénale



SANDRA DUMANSKI
Co-chercheurs :
Amy Metcalfe, Kara
Nerenberg, Shu Foong,
Sofia Bano Ahmed,
Todd Anderson
Université de Calgary, AB
2022-2025 : 149 747 \$

TITRE DU PROJET :
Hormones de la reproduction
et risque cardiovasculaire
chez les hommes atteints
d'une maladie rénale
CATÉGORIE :
Hypertension / Soins aux
patients / Biomarqueurs
prédictifs



NICOLETTA ELIOPOULOS
Institut Lady Davis /
Hôpital général juif, QC
2022-2024 : 100 000 \$

TITRE DU PROJET :
Traitement de l'adéno-
carcinome rénal au moyen
de cellules souches
mésenchymateuses
génétiquement modifiées
CATÉGORIE :
Cancer / Génétique



**LAKSHMAN
GUNARATNAM**
Université Western, ON
2022-2024 : 100 000 \$

TITRE DU PROJET :
Suppression de l'adéno-
carcinome rénal médiée
par KIM-1
CATÉGORIE :
Cancer / Urologie /
Biologie rénale



INDRA GUPTA
L'Institut de recherche
du Centre universitaire
de santé McGill, QC
2022-2024 : 100 000 \$

TITRE DU PROJET :
Démontrer l'efficacité
d'un traitement à base
de claudines contre
les calculs rénaux
CATÉGORIE :
Urologie / Rétention d'eau,
de sel et de calcium par
les reins / Soins aux patients



**ZIV HAREL
et JOEL RAY**
Co-chercheurs :
Maria P. Velez, Natalie Dayan
Hôpital St. Michael, ON
2022-2024 : 97 773 \$

TITRE DU PROJET :
Traitement de l'infertilité et
complications de la grossesse
chez les femmes atteintes d'une
maladie rénale chronique
CATÉGORIE :
Santé de la population



MARIE-JOSÉE HÉBERT
Centre Hospitalier de
l'Université de Montréal, QC
2022-2024 : 100 000 \$

TITRE DU PROJET :
Les exosomes apoptotiques :
des catalyseurs de
l'inflammation et du
dysfonctionnement des reins
CATÉGORIE :
Biomarqueurs prédictifs /
Transplantation / Insuffisance
rénale

SUITE À LA PAGE 18



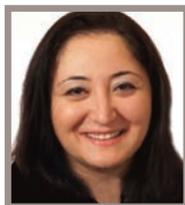
RICHARD HÉBERT
 Université d'Ottawa, ON
 2022-2024 : 100 000 \$
TITRE DU PROJET :
 Effets de l'inhibition du SGLT2 sur le transport médié par la PGE2 dans le rein des patients diabétiques
CATÉGORIE :
 Diabète / Rétention d'eau, de sel et de calcium par les reins



JOAN KREPINSKY
Co-chercheurs :
 Gregory Steinberg, Jackie Trink, Matthew Lanktree
 Université McMaster, ON
 2022-2024 : 100 000 \$
TITRE DU PROJET :
 Étude de l'ATP citrate lyase (ACLY) dans la maladie rénale chronique
CATÉGORIE :
 Diabète / Biologie rénale / Insuffisance rénale



THOMAS MAVRAKANAS
Co-chercheurs :
 Abhinav Sharma, Michael Tsoukas, Rita Suri
 L'Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill, QC
 2022-2025 : 150 000 \$
TITRE DU PROJET :
 Innocuité et efficacité des inhibiteurs du SGLT2 chez les patients atteints d'une MRC avancée
CATÉGORIE :
 Dialyse / Soins aux patients



RUTH SAPIR-PICHHADZE
Co-chercheurs :
 Giada Sebastiani, Kaberi Dasgupta, Nicolas Fernandez, Sara Wing, Yi Yang
 L'Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill, QC
 2022-2024 : 99 993 \$
TITRE DU PROJET :
 Stéatose hépatique non alcoolique et issue de la greffe rénale
CATÉGORIE :
 Transplantation / Biomarqueurs prédictifs / Dépistage et prévention de maladies rénales



TOMOKO TAKANO
Co-chercheur :
 Ciriaco A. Piccirillo
 L'Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill, QC
 2022-2025 : 100 000 \$
TITRE DU PROJET :
 Nouveau modèle murin sur un autoantigène podocytaire et la communication T-B
CATÉGORIE :
 Glomérulonéphrite / Biologie rénale



AMANDA VINSON
Co-chercheurs :
 Beth Foster, Bhanu Prasad, Brendan Barrett, Clara Bohm, Isabelle Éthier, Karthik Tennankore, Marie-Chantal Fortin
 Régie de la santé de la Nouvelle-Écosse, N-E
 2022-2025 : 97 467 \$
TITRE DU PROJET :
 Obstacles fondés sur le sexe à l'orientation d'un patient en vue d'une greffe de rein au Canada
CATÉGORIE :
 Transplantation / Politique de santé



XIUFEN ZHENG
Co-chercheur :
 Adam Greasley
 Université Western, ON
 2022-2024 : 100 000 \$
TITRE DU PROJET :
 Impact de l'ARN circulaire du gène MAP2K2 sur le rejet d'un rein greffé
CATÉGORIE :
 Transplantation

► SUBVENTIONS DE RECHERCHE PARAMÉDICALE EN NÉPHROLOGIE



TONY KIANG
Co-chercheurs :
 James Lan, Sita Gourishankar
 Université de l'Alberta, AB
 2022-2024 : 100 000 \$
TITRE DU PROJET :
 Effets de l'évitement ou de l'élimination progressive de la prednisone sur l'exposition au mycophénolate chez des adultes ayant reçu une greffe de rein
CATÉGORIE :
 Transplantation



DAVID NICHOLAS
Co-chercheurs :
 Andrew Mantulak, Marcello Tonelli, R. Todd Alexander, Rosslynn Zulla
 Université de Calgary, AB
 2022-2024 : 100 000 \$
TITRE DU PROJET :
 Étude de l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les patients atteints d'une maladie rénale chronique ainsi que sur leurs familles, aidants et équipes de soins rénaux : pour des soins optimaux en période de pandémie
CATÉGORIE :
 Soins aux patients / Qualité de vie / Politique de santé

► BOURSE D'ÉTUDE DU PROGRAMME DE RECHERCHE PARAMÉDICALE EN NÉPHROLOGIE



VICTORIA RIEHL-TONN
Superviseure : Sofia Ahmed
 Université de Calgary, AB
 2022-2023 : 5 000 \$
TITRE DU PROJET :
 Sexe, genre et qualité de vie des patients qui entreprennent une hémodialyse
CATÉGORIE :
 Soins

► **BOURSES DE NOUVEAUX
CHERCHEURS KRESCENT**



RAMI AL BATRAN

Université de Montréal, QC
2022-2025 : 198 783 \$
Infrastructure : 25 000 \$

TITRE DU PROJET :

Étude du métabolisme des corps cétoniques dans la maladie rénale diabétique

CATÉGORIE :

Dépistage et prévention de maladies rénales

En partenariat avec le Fonds de recherche du QC – Société et culture (FRQSC) et La Fondation canadienne du rein



JANINE FARRAGHER

Université de Toronto, ON
2022-2025 : 210 000 \$
Infrastructure : 25 000 \$

TITRE DU PROJET :

Promouvoir la participation des personnes atteintes d'insuffisance rénale aux activités de la vie quotidienne

CATÉGORIE :

Qualité de vie



MARK CANNEY

Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa, ON
2022-2025 : 210 000 \$
Infrastructure : 25 000 \$

TITRE DU PROJET :

Améliorer la stratification du risque cardiovasculaire dans la maladie glomérulaire

CATÉGORIE :

Glomérulonéphrite



CAROLINE LAMARCHE

Hôpital Maisonneuve-Rosemont, QC
2022-2025 : Curriculum KRESCENT seulement
Infrastructure : 25 000 \$

TITRE DU PROJET :

Utilisation de l'immunothérapie en néphrologie

CATÉGORIE :

Dialyse / Insuffisance rénale

► **BOURSES DE POSTDOCTORAT
KRESCENT**



ROBERT MYETTE

Superviseurs :

Dylan Burger, Christopher Kennedy
Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa, ON
2022-2025 : 195 000 \$

TITRE DU PROJET :

Mécanismes moléculaires du syndrome néphrotique infantile

CATÉGORIE :

Biologie rénale



AYODELE ODUTAYO

Superviseurs :

David Cherney, Jacob Udell
Réseau universitaire de santé, ON
2022-2025 : Curriculum KRESCENT seulement (soutien externe supplémentaire)

TITRE DU PROJET :

Étendre l'utilisation des inhibiteurs du SGLT2 pour améliorer l'issue de la maladie cardiorénale

CATÉGORIE :

Maladie rénale chronique



CAROL WANG

Superviseur :

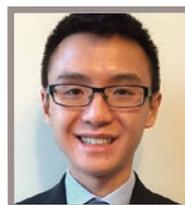
Amit Garg
Centre de recherche des sciences de la santé de London inc. (Institut de recherche en santé Lawson), ON
2022-2025 : 65 000 \$ (soutien externe supplémentaire)

TITRE DU PROJET :

Issue de grossesse chez les donneuses de rein vivantes

CATÉGORIE :

Dons d'organes



KEVIN YAU

Superviseurs :

Ron Wald, David Cherney
Université de Toronto, ON
2022-2025 : 195 000 \$

TITRE DU PROJET :

Emploi des agonistes des récepteurs du GLP-1 chez les patients soumis à une dialyse d'entretien

CATÉGORIE :

Dialyse

► **SUBVENTIONS POUR L'INNOVATION EN
RECHERCHE DU PROGRAMME DE RECHERCHE
EN DON ET TRANSPLANTATION DU CANADA
(PRDTC)**



SHAIFALI SANDAL

Co-chercheurs :

Peter Nugus, Ann Bugeja, Amanda Vinson, Julie Ho, Marie-Chantal Fortin
L'Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill, QC
2022-2023 : 30 000 \$

TITRE DU PROJET :

Subir la perte d'un greffon et envisager une nouvelle greffe : point de vue du patient

CATÉGORIE :

Transplantation / Dons



SUNITA SINGH

Co-chercheurs :

David Cherney, Mamatha Bhat, Bruce Perkins, Vikas Sridhar
Réseau universitaire de santé, ON
2022-2023 : 30 000 \$

TITRE DU PROJET :

Efficacité, mode d'action et innocuité d'un traitement associant un iSGLT2 et un AR-GLP1 chez des patients greffés du rein : étude HALLMARK

CATÉGORIE :

Transplantation / Dons

2022-2023

CONSEIL D'ADMINISTRATION NATIONAL ADMINISTRATEURS NATIONAUX

PRÉSIDENTE NATIONALE
Sylvie Charbonneau

SECRÉTAIRE NATIONALE
Elaine Andrews

PRÉSIDENT NATIONAL SORTANT
Greg Robbins

VICE-PRÉSIDENT NATIONAL
Kurtis Krug

TRÉSORIER NATIONAL
Terry Tomkins

VICE-PRÉSIDENTE NATIONALE
Annora Gilliam

ADMINISTRATEUR NATIONAL, DIVISION DU CANADA ATLANTIQUE
Vince Andrews

ADMINISTRATEUR NATIONAL, DIVISION DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE ET DU YUKON
Wayde Hayley

ADMINISTRATEUR NATIONAL, DIVISION DU MANITOBA
Donn Pirie

ADMINISTRATEUR NATIONAL, DIVISION DE L'ALBERTA-NORD ET DES TERRITOIRES
Terry Tomkins

ADMINISTRATEUR NATIONAL, DIVISION DE L'ONTARIO
Norm Muirhead

ADMINISTRATEUR NATIONAL, DIVISION DU QUÉBEC
Pierre Jetté

ADMINISTRATRICE NATIONALE, DIVISION DU SASKATCHEWAN
Errin Willenborg

ADMINISTRATEUR NATIONAL, DIVISION DE L'ALBERTA-SUD
Mike Sheppard

ADMINISTRATRICE NATIONALE
D^{re} Marie-José Clermont

ADMINISTRATEUR NATIONAL
Rahil Dattu

ADMINISTRATEUR NATIONAL
Kevin Fontaine

ADMINISTRATEUR NATIONAL
Alex Kolodkin

ADMINISTRATEUR NATIONAL
Gilles Levasseur

ADMINISTRATEUR NATIONAL
Trionne Phillips

DIRECTRICE GÉNÉRALE NATIONALE
Elizabeth Myles

COORDONNÉES DES DIVISIONS

DIVISION DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE ET DU YUKON
200-4940, Canada Way
Burnaby, BC V5G 4K6
604-736-9775 / 1-800-567-8112
Pia Schindler, directrice générale

DIVISION DE L'ALBERTA-NORD ET DES TERRITOIRES
202-11227, avenue Jasper
Edmonton, AB T5K 0L5
780-451-6900 / 1-800-461-9063
Flavia de la Fuente, directrice générale

DIVISION DE L'ALBERTA-SUD
6007, rue 1A Sud-Ouest
Calgary, AB T2H 0G5
403-255-6108 / 1-800-268-1177
Joyce Van Deurzen, directrice générale

DIVISION DE LA SASKATCHEWAN
A3-116 103 Street East
Saskatoon, SK S7L 6A8
306-664-8588 / 1-888-664-8588
Joyce Van Deurzen, directrice générale

DIVISION DU MANITOBA
209-2211, rue McPhillips
Winnipeg, MB R2V 3M5
204-989-0800 / 204-989-0815
Greg Unger, directeur général

DIVISION DE L'ONTARIO
201-1599, rue Hurontario
Mississauga, ON L5G 4S1
905-278-3003 / 1-800-387-4474
Anthony Tirone, directeur général

DIVISION DU QUÉBEC
880-5160, boul. Décarie
Montréal, QC H3X 2H9
514-938-4515 / 1-800-565-4515
Francine Labelle, directrice générale

DIVISION DU CANADA ATLANTIQUE
CP 13381
St. John's, NL A1B 4B7
1-800-361-7494



FONDATION
DU **rein** inc.

BUREAU NATIONAL
880-5160, boul. Décarie
Montréal, QC H3X 2H9
514-369-4806
1-800-361-7494

www.rein.ca

Numéro d'enregistrement
d'organisme de bienfaisance :
10756 7398 RR0001
Les états financiers de
La Fondation canadienne du rein
sont disponibles en ligne au
www.rein.ca/A-propos-de-nous